Les Grands Dossiers des Sciences Humaines

n°9

L'ORIGINE DES SOCIÉTÉS



BD, musique, cinéma, littérature...

La vogue de l'ésotérisme

www.scienceshumaines.com / TRIMESTRIEL N° 09 - DÉCEMBRE 2007 / JANVIER-FÉVRIER 2008 - 7,50 €

BEL/LUX 8.30 € - SUISSE 14 CHF - CANADA 12.95 $CAN - ESP - GR - ITA - ALL - PORT (CONT) 8.90 € - DOM / A 9.80 € - DOM / S 8.30 €

T 09588 - 9 - F: 7,50 € - RD

Entretien avec Claudie Voisenat, Pierre Lagrange et Daniel Fabre*

Le grand marché de l'ésotérisme contemporain

Quel point commun relie les livres sur les soucoupes volantes, les chamans, les enfants hyperdoués, le développement personnel et certains des romans les mieux vendus de ces dernières années ? Ils sont tous disponibles au rayon ésotérisme des librairies. Des anthropologues ont enquêté sur ce drôle d'univers...

* **CLAUDIE VOISENAT**

Chargée de mission au ministère de la Culture, membre du Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (Lahic).

PIERRE LAGRANGE

Sociologue des sciences à l'École des mines, chercheur associé au Lahic et spécialiste des parasciences. Dernier ouvrage paru : *Ovnis. Ce qu'ils ne veulent pas que vous sachiez*, Presses du Châtelet, 2007.

DANIEL FABRE

Anthropologue, directeur d'études à l'EHESS, fondateur et directeur du Lahic.

Comment en êtes-vous venus à vous intéresser à l'ésotérisme contemporain ?

Claudie Voisenat : Tout est parti d'une commande de la Bibliothèque publique d'information du centre Georges-Pompidou, qui voulait une enquête sur les lecteurs de l'ésotérisme. Pierre Lagrange s'intéressait au sujet depuis longtemps, Daniel Fabre aussi, du point de vue du champ littéraire. Quant à moi, au départ, j'ai abordé ce terrain, par l'observation des librairies et des forums sur l'Internet, en candide parfaite. J'imaginais au départ des cercles confidentiels d'érudits écrivant des livres lus en petits comités... Et je suis tombée des nues quand j'ai réalisé que l'ésotérisme avait changé de visage et pris une ampleur sans précédent dans notre société contemporaine – ce qui est confirmé par l'envahissement de ces thèmes sur l'Internet. Pourtant, à l'exception des spécialistes des religions, cet objet intéresse finalement assez peu les ethnologues ou les sociologues... Peut-être ont-ils peur de faire exister ces idées en les étudiant, c'est dommage !

Quand on aborde la question de l'ésotérisme, on se demande en premier lieu s'il est facile de définir cette notion...

C.V. : On trouve une telle abondance de définitions de « l'ésotérisme », que cela fait justement partie du problème. Aujourd'hui, on pourrait presque dire que chacun a sa propre définition de l'ésotérisme. Plutôt que de partir d'une définition préalable, nous avons donc décidé de dresser un portrait des pratiques contemporaines que nous avons pu observer.

Pierre Lagrange : C'est vrai qu'il y a un problème pour comprendre ce qu'est l'ésotérisme, et notamment pour savoir dans quel type de discours le ranger. L'ésotérisme ne se résume pas aux parasciences, il forme un ensemble plus vaste qui a évolué avec le temps. On voit cela dans les rayons des librairies : dans les années 1970, on trouvait sous cette étiquette surtout des collections qui proposaient des révélations concernant les grandes énigmes des civilisations disparues ou les soucoupes volantes. Aujourd'hui, un chef de rayon de librairie nous a dit être tenté de fusionner le rayon « occultisme » avec le



Paramount Pictures

Le catastrophisme écologique, un discours ésotérique ?

L'ancien vice-président des États-Unis, Al Gore, vient de recevoir le prix Nobel de la paix. Il s'est fait connaître mondialement par son apparition militante dans le film de David Guggenheim, *Une vérité qui dérange* (2006). Ce documentaire, qui s'inspirait de travaux scientifiques sur le climat, critique la pollution causée par les humains à l'échelle planétaire, et en vient à défendre l'idée que *« notre planète est en danger de mort »* (www.criseclimatique.fr). La phrase est intéressante car elle fait référence à l'idée que notre planète est un être vivant, théorie connue sous le nom de Gaïa et qui est devenue une référence commune à la pensée scientifique et à la culture ésotérique.
Pourtant, selon le sociologue Pierre Lagrange, suspecter une colonisation de l'écologie par le *New Age* serait simpliste. On a plutôt là l'illustration de la convergence entre un thème de la pensée ésotérique et l'opinion publique internationale : l'idée que l'on court à la catastrophe. En effet, on nous annonce, de notre vivant, la disparition des pôles, des changements radicaux de climat... Bref, nous serions à l'orée de l'apocalypse ! Selon lui, ce phénomène aurait commencé avec les inquiétudes sur la disparition de la couche d'ozone, qui ont débouché sur l'interdiction faite aux fabricants d'aérosols d'utiliser les gaz de type CFC.
Cette convergence illustre le fait que le partage que l'on a longtemps voulu voir entre ésotérisme et rationalité scientifique n'était peut-être pas si pertinent. Pour P. Lagrange, les discours catastrophiques de l'écologie et du *New Age* se rejoignent autour d'une réalité (ou de ce qui nous apparaît comme telle). Désormais, l'ensemble de la société serait « pris » dans ces discours, et cela influerait sur notre comportement quotidien : par exemple, le tri sélectif est aujourd'hui une norme. Sa conclusion ? L'écologie (et derrière lui l'ésotérisme) a reconstruit notre cadre de vie. ■ R.M.

rayon « vie pratique », tellement il y avait de livres en commun ! Cette fusion des registres, qu'on trouve dans des manuels de psychologie appliquée, par exemple, de développement personnel ou de programmation neurolinguistique, montre l'évolution de la notion.

Daniel Fabre : Sur ce point, si l'on veut comprendre l'évolution actuelle des pratiques de lecture, il est intéressant de partir des configurations des rayons dans les librairies, surtout les plus fréquentées, du type Fnac : on constate l'absorption de pans entiers des savoirs académiques dans le rayon « ésotérisme ». C'est particulièrement le cas de l'ethnologie, dont les rayons se réduisent, pour laisser la place à des rayons « mythologie », « religions » et « ésotérisme ». Cette nouvelle configuration s'est affirmée depuis une dizaine d'années.

P.L. : Le paradoxe est, du coup, que certains ouvrages d'ethnologie se retrouvent dans les rayons d'ésotérisme : cela peut aller de *Dieu d'eau* de Marcel Griaule, ouvrage certes destiné à un plus large public que les lecteurs d'ethnologie, à *Des hommes, des dieux et des extraterrestres*, un ouvrage très scientifique de Wiktor Stoczkowski (ndlr : ce livre analyse une croyance moderne, selon laquelle les extraterrestres ont civilisé l'humanité dans un lointain passé).

Quelle a été l'évolution historique des pratiques ésotériques ?

P.L. : Ce qui complique les choses, c'est que les deux termes d'ésotérisme et d'occultisme sont forgés au début du XIXe siècle. La référence à la science est donc primordiale. Pourtant, l'ésotérisme est censé faire référence aux sciences occultes, c'est-à-dire à tous ces savoirs, tels que l'alchimie, la kabbale, etc. qui ont précédé la constitution des sciences expérimentales au XVIIe siècle – à travers l'apparition de la Royal Society, de l'Académie des sciences, c'est-à-dire des pratiques scientifiques de laboratoire. Mais en réalité, ce que l'on appelle « ésotérisme » naît plus tard, au XIXe, et est lié à l'apparition de la modernité. Au XIXe, les gens qui inventent l'ésotérisme doivent situer leur pensée face à deux grandes institutions : la rationalité scientifique et la religion. Face au scientisme, on assiste à deux types de réaction : certains auteurs veulent s'y opposer totalement (par exemple Papus), d'autres cherchent à s'en inspirer, en empruntant notamment à la pensée évolutionniste (par exemple, Helena P. Blavatski ou Rüdolf Steiner).

D.F. : Ce qui est frappant par ailleurs, c'est qu'au XIXe siècle, l'occultisme et l'ésotérisme sont au cœur du renouvellement de la création artistique : Balzac, Nerval, Hugo ou Baudelaire étaient fascinés par ces thématiques, qui jouent un rôle central dans le renouvellement de la modernité esthétique. Plus tard, le surréalisme est incompréhensible sans la référence à l'ésotérisme : voyez l'écriture automatique, la référence aux médiums, ou encore les écrivains de la revue *Le Grand Jeu*... Michel Leiris était passionné lui aussi d'occultisme. À cette époque, à cause de la proximité entre élites artistiques et scientifiques (notamment en sciences humaines), l'ésotérisme a pénétré nos disciplines.

C.V. : Le propre de l'ésotérisme est de construire systématiquement un discours parallèle au discours scientifique officiel : la science construit une explication du monde, l'ésotérisme une contre-explication ! De façon générale, dès qu'on touche aux frontières de la connaissance, comme c'est le cas dans les sciences à la pointe de la recherche, les explications de type ésotérique ressurgissent. Ce fut le cas pour l'archéologie dans les années 1960 : on a ainsi expliqué que les colossales statues de l'île de Pâques auraient été érigées par des extraterrestres. C'est vrai aujourd'hui de la physique quantique. Loin d'être figé dans une tradition immuable, l'ésotérisme évolue parce qu'il colle à la science et à notre modernité.

P.L. : Le grand changement est dans les années 1970, où l'on passe à un ésotérisme de masse... Jusque dans les années 1960, l'ésotérisme ne concerne qu'un petit milieu érudit, dont René Guénon est

« Loin d'être figé dans une tradition immuable, l'ésotérisme évolue parce qu'il colle à la science et à la modernité. » Claudie Voisenat

Librairie : que trouve-t-on dans le rayon ésotérisme ?



• Du développement personnel

Dans le monde anglo-saxon, le *best-seller* de 2007 a pour titre *The Secret*. Ce livre repose sur une idée phare : si vous visualisez l'objet de vos désirs et êtes convaincu que vous l'aurez, vous envoyez ce faisant un message à l'univers, qui va se débrouiller pour réaliser votre souhait – argent, amour, santé... Tout est possible, pour peu que vous en soyez convaincu, car vous êtes Dieu, et Dieu peut tout faire... Cet avatar de la méthode Coué est la dernière manifestation de l'un des grands thèmes de l'ésotérisme moderne, qui abonde en ouvrages de PNL (programmation neurolinguistique), de recettes de bien-être (le *feng shui*, ou géomancie asiatique – soit l'art de modifier son environnement en fonction des qualités prêtées aux points cardinaux – connaît un certain succès dans ce rayon), etc.

Notons que *The Secret*, traduit partout sur la planète, n'est toujours pas disponible en français. N'y aurait-il pas là quelque complot pour nous empêcher d'accéder au bonheur ?

• Des recettes pratiques

Les runes (caractères magiques utilisés par les anciens Scandinaves), les tarots, les cristaux... Tout un attirail de supports magiques est aujourd'hui vendu en grande surface, avec leur mode d'emploi. Un article cependant n'est plus en vente : la poupée vaudoue, livrée avec ses aiguilles, a été retirée des rayons suite à des procès. Dommage. Il suffisait alors de soustraire à votre belle-mère une mèche de ses cheveux pour lui attirer tous les malheurs du monde. Dans la même veine, sont toujours édités les classiques de la magie, tel le *Traité méthodique de magie pratique* de Papus (magicien français, 1868-1916).

• Des romans New Age

Khalil Gibran pour *Le Prophète*, Éric Emmanuel Schmitt pour son *Cycle de l'invisible*, Paolo Coelho pour *Le Manuel du guerrier de la lumière* et *L'Alchimiste*, Bernard Werber pour son *Cycle des dieux*... On ne compte plus les auteurs à grands tirages qui répercutent les idées du *New Age*. Ils ont été rejoints par des spécialistes du roman historique réécrivant un passé manipulé par des puissances occultes (comme *Les Enfants du Graal*, de Peter Berling) et des auteurs de polars exploitant la veine du *Da Vinci Code*. Cet engouement n'est pas nouveau – la série cinématographique des *Aventuriers de l'arche perdue* reposait déjà sur ce type d'hypothèse –, mais il prend de plus en plus d'ampleur.

• Des mystères dévoilés

Les divers tomes de *La Prophétie des Andes* de James Redfield, mélange

l'icône. Le changement apparaît avec ce *best-seller* que fut *Le Matin des magiciens*, de Louis Pauwels et Jacques Bergier *(encadré p. 12)*. Ces auteurs créent une revue de masse luxueuse, *Planète*, et fabriquent une culture ésotérique, parfaitement adaptée aux modes de consommation contemporains. Cette culture va se diffuser dans la contre-culture américaine, puis mondialement *via* le *New Age*, lui-même un métissage de la contre-culture et de l'ésotérisme classique issu de la tradition théosophique et anthroposophique. Aujourd'hui, l'ésotérisme propose des recettes pour comprendre le monde ou pour parfaire son développement personnel en partant du principe que le spirituel et le corporel sont étroitement liés.

Quel changement affecte l'ésotérisme aujourd'hui ?

C.V. : Au XIXe siècle, le discours scientifique dominant a mis de côté les croyances et les superstitions : les savoirs populaires, ceux des femmes, des peuples « primitifs » ont été marginalisés, disqualifiés. Les sciences se sont spécialisées, découpant le monde et l'homme en morceaux si bien que l'on a perdu toute perspective globale. L'ésotérisme, lui, a continué à cultiver le vieux fonds de commerce des relations entre le microcosme et le macrocosme. Pour lui, tout est lié, le corps, l'esprit, l'univers, mais le savoir ancien, celui justement des femmes et des indigènes a été sacrifié au bénéfice d'une société matérialiste et patriarcale. Aujourd'hui, nous vivons tous à l'heure de la mondialisation, ce qui nous fait apprendre à penser les choses à l'échelle planétaire : il y a une recomposition des rapports entre Nord et Sud, une montée des revendications et des discours indigènes, une légitimité nouvelle de la pensée écologique… Mais sur tous ces sujets, l'ésotérisme a une longueur d'avance et il apparaît comme un discours alternatif, contestataire. On voit ainsi se mettre en place de curieuses configurations comme l'alliance du féminisme et de la sorcellerie ou les versions ésotériques de l'écologie.
Le grand avantage de la pensée ésotérique, c'est qu'elle affirme permettre à chacun d'agir sur le monde, c'est une pensée qui se veut efficace, performative. Et cela peut aller du tri sélectif des déchets à la version ésotérique de la physique quantique : selon cette dernière, l'énergie se transformant en matière (et inversement) selon le niveau de vibration, des individus ayant atteint un niveau de vibration suffisant – les « guerriers de lumière » par exemple – peuvent se dématérialiser. C'est un discours attrayant : il fournit des explications simples et, en quelque sorte, donne une prise sur le monde.
D.F. : On a là un retour des grands récits, comme il y en avait auparavant dans la politique, la science et la religion. Aujourd'hui, le dernier grand récit est peut-être celui de l'ésotérisme : on voit bien d'ailleurs l'extrême difficulté qu'ont les grandes religions universalistes pour se situer face à lui, en oscillant régulièrement entre la censure et la négociation. Même chose pour la science qui, quand elle fait de la vulgarisation, puise souvent dans l'ésotérisme – ce qui permet de mieux toucher le public : voyez les arts « premiers » et les savoirs « primordiaux » présentés au musée du Quai-Branly, et à travers la politique culturelle de l'Unesco. Ce sont là des discours empreints d'ésotérisme et qui font venir des millions de spectateurs !
Par ailleurs, il faut considérer la dimen-

de roman initiatique et d'histoire parallèle, affichent deux ambitions : nous apprendre de quoi notre avenir sera fait, grâce à un codex amérindien vieux de vingt-six siècles ; et permettre au lecteur de devenir maître de sa vie.
Les sociétés secrètes (franc-maçonnerie, Rose-Croix, etc.) et les thématiques du complot nourrissent un pan entier de notre imaginaire contemporain. Ainsi la série télévisée *X-Files* peut-elle se visionner comme un beau répertoire des mythologies d'aujourd'hui, référant par exemple à Majestic 12, une supposée société secrète à la solde d'extraterrestres, qui manipulerait la Maison Blanche depuis un demi-siècle !

• Des pensées

Edgar Cayce (1877-1945) était guérisseur, médium, prophète. Il contribua par ses ouvrages à vulgariser les thématiques de la réincarnation ou des civilisations disparues, délivrant au passage des conseils prosaïques sur l'alimentation.
Rudolph Steiner (1861-1925), qui passa par la Société de théosophie avant de fonder sa propre école, l'anthroposophie, reste d'actualité. Cela même si ses livres ne sont plus guère publiés : il a inspiré des pans entiers de l'éducation alternative, et il est le père de la biodynamie, un important courant de l'écologie, qui applique des recettes « magiques » (comprendre : non validées scientifiquement) à l'agriculture bio, tel le respect des phases lunaires. La biodynamie a aussi contribué à largement répandre l'usage du compost.
Dans le même registre, les hypothèses d'un James Lovelock (*La Revanche de Gaïa. Pourquoi la Terre riposte-t-elle ?*), qui postule que la Terre est un organisme vivant malade de la pollution (hypothèse Gaïa), rejoignent les préoccupations autour de l'environnement.

• Des textes parareligieux

On trouve aussi des cosmogonies dans ce rayon : *Récits de Belzébuth à son petit-fils*, de Georges-Ivanovitch Gurdjieff et *La Doctrine secrète* de Helena P. Blavatsky se déchiffrent comme de véritables mythes des origines et des fins dernières.
Le Livre des morts, tibétain ou égyptien, nourrit les questionnements sur l'après-vie, de même que des enquêtes journalistiques. Patrice van Eersel, par exemple, a popularisé le phénomène des NDE *(points de repère, p. 14)* dans *La Source noire*, avant d'écrire sur les anges, les néochamans, etc.
Côté néochamanisme, le phénomène puise toujours son inspiration dans l'œuvre de Carlos Castenada, ethnologue contesté qui retranscrivit des récits fantastiques de son initiation par un sorcier yaqui dans les années 1970 (*L'Herbe du diable et la Petite Fumée*). Michael Harner, anthropologue convaincu de ce que les chamans décodent l'ADN lors de leurs transes sous hallucinogènes, a pris sa succession avec *Le Serpent cosmique*. ■

LAURENT TESTOT





sion idéologique très forte du discours écologique. Les ethnologues savent bien que les mythes traitent du monde entier, qu'ils offrent une explication globale. Or avec l'écologie, on passe de l'écosystème rationnellement décrit à un récit de type mythologique : la Terre-mère est vivante, nous devons la protéger car elle est à l'origine de tout... C'est un peu un retour au mythe grec de Gaïa ! Avec ce mythe, se crée alors dans les esprits une liaison directe entre le moindre de nos comportements et le cosmos.

C.V. : À cela s'ajoute l'idée que le monde est un ensemble de signes à décrypter qui mettent en relation toute chose avec les autres. Dans ce type de pensée, tout est déterminé : le hasard n'existe pas et toutes les coïncidences sont signifiantes. C'est l'univers qui tente de vous aider. Il conspire à la réalisation de votre légende personnelle, pour reprendre les mots de Paolo Coelho dans son *best-seller L'Alchimiste*. Avec l'ésotérisme contemporain, on est effectivement ramené à la pensée mythique, ce qui lui donne d'ailleurs sa familiarité et son aspect de « bon sens commun ».

« La science, quand elle fait de la vulgarisation, puise souvent dans l'ésotérisme. » Pierre Lagrange

En quoi le thème des « enfants indigo » vient-il illustrer cela ?

C.V. : L'autre particularité de ces grands récits, c'est qu'ils ne sont pas des dogmes. Chacun peut y adhérer à sa façon, y puiser à son goût, construire son propre discours, menant ainsi sa propre « quête mystique ». L'idée de base est que « la vérité est en soi » et que l'expérience passe avant la connaissance. Cette expérience, il faut d'ailleurs être « prêt » à la faire : si l'on ne voit pas les auras, ce n'est pas parce qu'elles n'existent pas, mais parce que l'on n'est pas encore prêt à les voir. C'est un curieux paradoxe : l'expérience prime mais ne pas voir les auras n'empêche nullement d'y croire. On sort du régime de la preuve pour entrer dans celui de l'intime conviction.

C'est bien le cas pour les enfants indigo : en 1999, Lee Carroll, un Américain par l'intermédiaire duquel « l'ange » Kryeion parle aux humains, publie un nouveau livre intitulé *Les Enfants indigo*, aussitôt traduit en français par les éditions Ariane au Québec. Il y explique que depuis une dizaine d'années naissent de par le monde des enfants fondamentalement différents : doués de pouvoirs télépathiques, ils auraient un niveau de conscience plus élevé que les autres. Ils seraient là pour sauver la planète et annonceraient la grande mutation planétaire de 2012. En quelques années, le thème a eu un succès considérable : les livres se sont multipliés dans tous les pays européens et les forums Internet spécialisés fourmillent de témoignages de gens persuadés d'être des enfants indigo et soulagés de trouver là l'explication de leur malaise existentiel.

Aujourd'hui, il y a au moins trois versions du phénomène : une version pseudomédicalisée (explication du syndrome de déficit d'attention et d'hyperactivité), une version scientifico-écologiste (mutation de l'ADN due aux transformations de la planète) et une version millénariste (les semences d'étoiles). Le fait étonnant est que ces trois explications, qui pourraient être contradictoires du point de vue d'un raisonnement scientifique, coexistent tranquillement... C'est là l'une des caractéristiques de l'ésotérisme contemporain. Contrairement à la pensée scientifique qui nécessite l'adhésion à l'ensemble des arguments pour accepter la vérité de l'ensemble (selon une logique à la Karl Popper), ici le discours peut être découpé « en tranches » totalement autonomes, et chacun s'approprie la tranche qui lui plaît... Dans le livre qui a lancé la mode des enfants indigo, l'auteur prend soin de préciser au lecteur qu'il pourrait être choqué par la partie « métaphysique », où il est question de réincarnation, ce qui pourrait aller à l'encontre de ses croyances religieuses. Il conseille dans ce cas de ne pas lire ce chapitre, et de passer directement au suivant ! Ainsi tous les syncrétismes sont possibles, et certains verront en Jésus un des premiers enfants indigo !

L'agencement des rayons dans les librairies peut-il nous renseigner sur le succès de ce nouvel ésotérisme ?

P.L. : Il existe un travail de réappropriation par les lecteurs de tout un ensemble de disciplines. Cela correspond probablement à une utilisation des sources disponibles pour répondre à des questions qui se posent concernant les savoirs traditionnels, les peuples anciens, etc. La tradition permettrait d'avoir accès à des connaissances perdues, qu'il convient de retrouver. Par ces réappropriations, les lecteurs de l'ésotérisme contemporain se construisent leur propre ethnologie en dehors des règles universitaires.

Ce qui frappe, quand on se promène dans le rayon « ésotérisme » des grandes librairies, c'est que l'on se perd vite devant la profusion des titres... Cohabitent en effet des ouvrages d'un genre plus « classique » ou parascientifique, dans lesquels on veut prouver l'existence ou la vérité de tel ou tel phénomène (l'Atlantide, les soucoupes volantes, le yéti, la parapsychologie...), d'autres d'un genre plus pratique qui proposent des recettes de vie (traités d'astrologie, organisation de son appartement selon les règles du *feng shui*, etc.), qui ne s'embarrassent aucunement de la vérité scientifique. Il y a aussi le domaine du soin, qui vise des résultats concrets : la guérison d'une personne... Il y a également les ouvrages de type « message révélé » : les révélations vont des secrets des traditions antiques à ceux délivrés par les extraterrestres ! Dans un même rayon cohabitent des genres extrêmement différents. Ce qui relie tous ces genres, c'est que les gens passent naturellement, individuellement et selon leurs besoins du moment, d'un registre à l'autre !

D.F. : En outre, ce type de bricolage personnel est un instrument très efficace de distanciation, *via* la fictionnalisation : au lieu d'énoncés de type scientifique, on est là dans des énoncés qui sont de la croyance distanciée (« je sais bien, mais quand même »), qui possèdent un certain « jeu », à savoir le jeu de la narration fictive. C'est ce qui explique le succès d'un auteur comme Bernard Werber : celui-ci fait des livres qui sont à la fois des romans et des petits traités de connaissance du monde, et en même temps qui proposent un mode d'emploi de la vie !

C.V. : Plus généralement, la pensée ésotérique est présente dans une grande partie des *best-sellers* actuels en littérature, de Paulo Coelho à Marc Lévy. Mais, entre fiction et ésotérisme, il est difficile de savoir qui instrumentalise l'autre... En tout cas, dans les forums, tous ces livres sont cités par les lecteurs comme des ouvrages qui ont « transformé » leur vie. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR RÉGIS MEYRAN